



✕Sophie Vergnes, Les Frondeuses. Une révolte au féminin (1643-1661)✕

Seyssel, Champ Vallon, 2013, 512 p.

Caroline Le Mao

DANS **CLIO. FEMMES, GENRE, HISTOIRE 2015/2 n° 42**, PAGES 306 À 306
ÉDITIONS **BELIN**

ISSN 1252-7017

ISBN 9782701194325

DOI 10.4000/clio.12685

Date de mise en ligne : 17/03/2016

Article disponible en ligne à l'adresse

<https://shs.cairn.info/revue-clio-femmes-genre-histoire-2015-2-page-306?lang=fr>



Découvrir le sommaire de ce numéro, suivre la revue par email, s'abonner...
Scannez ce QR Code pour accéder à la page de ce numéro sur Cairn.info.



Distribution électronique Cairn.info pour Belin.

Vous avez l'autorisation de reproduire cet article dans les limites des conditions d'utilisation de Cairn.info ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Détails et conditions sur cairn.info/copyright.

Sauf dispositions légales contraires, les usages numériques à des fins pédagogiques des présentes ressources sont soumises à l'autorisation de l'Éditeur ou, le cas échéant, de l'organisme de gestion collective habilité à cet effet. Il en est ainsi notamment en France avec le CFC qui est l'organisme agréé en la matière.

Caroline Le Mao

Sophie VERGNES, Les Frondeuses. Une révolte au féminin (1643-1661)

Seyssel, Champ Vallon, 2013, 512 p.

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

revues.org

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

Caroline Le Mao, « Sophie VERGNES, Les Frondeuses. Une révolte au féminin (1643-1661) », *Clio. Femmes, Genre, Histoire* [En ligne], 42 | 2015, mis en ligne le 13 janvier 2016, consulté le 17 mars 2016. URL : <http://clio.revues.org/12685>

Éditeur : Éditions Belin
<http://clio.revues.org>
<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur : <http://clio.revues.org/12685>

Document généré automatiquement le 17 mars 2016. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

Cet article a été téléchargé sur le portail Cairn (<http://www.cairn.info>).



Distribution électronique Cairn pour Éditions Belin et pour Revues.org (Centre pour l'édition électronique ouverte)
Tous droits réservés

Caroline Le Mao

Sophie VERGNES, Les Frondeuses. Une révolte au féminin (1643-1661)

Seyssel, Champ Vallon, 2013, 512 p.

Pagination de l'édition papier : p. 306-306

- 1 Dans cet ouvrage tiré de sa thèse de doctorat, Sophie Vergnes entreprend l'histoire d'une Fronde au féminin, en envisageant cet engagement féminin frondeur comme un phénomène politique et culturel. La perspective chronologique est élargie, puisqu'elle s'étend du bouleversement politique que constituent les morts de Richelieu et de Louis XIII en 1642-1643 et qui ouvre une période de régence féminine, jusqu'au triomphe de l'ordre royal en 1661, ce qui lui permet, dans son dernier chapitre, d'envisager la Fronde après la Fronde puisque la dissidence condéenne ne s'achève qu'en 1659 et que Condé soutient notamment les duchesses de Longueville et de Châtillon. L'enquête est centrée sur un groupe d'une quinzaine de femmes, qui se rattachent pour les unes aux Bourbon-Condé – princesse de Condé, duchesses de Longueville, de Nemours, de Châtillon, princesse Palatine – et pour les autres aux maisons de Lorraine et de Rohan Vendôme – duchesses de Montbazou et de Chevreuse, M^{lle} de Chevreuse, la princesse de Guéméné, la grande Mademoiselle. S'y ajoutent la duchesse de Bouillon et M^{lle} de Bouillon ou encore Louise de Lorraine.
- 2 Pour étudier l'action de ces femmes, l'auteur a constitué un vaste corpus dont le cœur est la correspondance, source de première main qui permet d'atteindre le point de vue des frondeuses. Il a également mobilisé avec prudence des *Mémoires*, qui impliquent une importante reconstruction des faits *a posteriori*, des *Mazarinades* et des textes littéraires, susceptibles d'imprégner les esprits et d'être influencés par le climat politique. Sophie Vergnes livre une étude réussie, à la croisée de l'histoire politique, de l'histoire des femmes et de l'histoire des représentations. Son propos est notamment de comprendre à quelle tradition culturelle et plus particulièrement littéraire se rattachent les modèles suivis par les frondeuses et ceux qui servent à valoriser leurs actions. Elle décrypte les mises en scène et leur efficacité, les constructions rhétoriques mobilisées par les adversaires et ce qu'elles révèlent des mentalités, abordant en particulier la délicate question du « féminisme » de ces femmes. Le propos se déploie alors en quatre parties.
- 3 La première, « Le règne des femmes », envisage dans quelle mesure la France des années 1640 prépare la femme de l'aristocratie à intervenir en politique. Cela se fait, selon Sophie Vergnes, de deux manières. Elle analyse d'une part comment la régence d'Anne d'Autriche a pu faire admettre le principe d'une compétence féminine en politique, et d'autre part comment les femmes ont été préparées, dans les milieux mondains, par l'acquisition d'une culture. Elle pointe le rôle clé de la « chambre bleue » de la marquise de Rambouillet, salon précieux « féminocentrique ». La lecture d'ouvrages hostiles ou favorables aux femmes, qui se répondent dans les successives « querelles des femmes » ou se développent en marge, participe de la naissance d'un courant « féministe », mettant à l'honneur « l'honnête femme » et la femme forte, tandis que la littérature romanesque et en particulier l'*Astrée* fournissent des modèles de papier, servant de légitimation.
- 4 Une fois le cadre posé, Sophie Vergnes ouvre une deuxième partie sur les frondeuses entre actions et représentations. L'auteur reprend alors à nouveaux frais le mythe des « amazones de la Fronde » pour en repérer les fondements culturels, entre amazone antique et amazone chrétienne. Elle confronte ce modèle à l'action « réelle » de ces femmes. L'entrée en rébellion s'opère par la fuite, suivie d'un engagement physique des frondeuses, qui se muent en chefs de guerre, avec le risque de ne pas être à la hauteur de l'image. Ce modèle de l'amazone n'est cependant pas exclusif, comme en témoigne le cas de la princesse de Condé à Bordeaux, en 1650. En outre, l'action des frondeuses ne se limite pas au combat ; se dessinent alors les

figures de l'intrigante et de la médiatrice, qui renvoient à l'action diplomatique. Sur ce plan, l'action de ces femmes se déploie sur de multiples échelles. Elles sont des médiatrices aussi bien dans le cadre d'une diplomatie d'action, sur le plan international, qu'à l'intérieur de la Fronde, en s'entremettant entre les partis et les personnes. Pour démontrer cette mécanique complexe, Sophie Vergnes s'appuie sur quelques « gros plans » qui en éclairent les rouages : la duchesse de Chevreuse en 1650, l'action de la Palatine en 1651. Le métier d'intrigante est de fait marqué par un professionnalisme impliquant la pratique du secret, du double langage, des allégeances, une correspondance clandestine, un travestissement... L'action politique devient aussi source de revenus, dans l'intérêt du lignage.

5 La troisième partie réintègre en effet ces actions dans le cadre de la haute aristocratie dont ces femmes sont issues. Sophie Vergnes les replace au sein de leur lignage, tant dans les liens horizontaux que verticaux, puis, en élargissant la focale, dans les réseaux relationnels, amicaux ou clientélares, explorant ici la notion de « matriclan ». Elle interroge les relations existant entre troubles civils, lien social et émancipation des femmes, d'abord dans le cadre de la famille puis dans le cercle élargi des partis frondeurs.

6 Mais l'auteur va plus loin, pour envisager dans la quatrième partie la Fronde après la Fronde. Elle éclaire ce que furent les conditions et les modalités de l'adieu aux armes et la réorientation de leurs vies personnelles et sociales. Si, pour certaines, la sédition fut durable, beaucoup firent le choix d'un retour à la sphère privée, s'illustrant dans la gestion de leurs domaines et de leur lignage, tandis que d'autres préférèrent le retrait du monde et succombèrent à la tentation janséniste, trouvant dans cet engagement une nouvelle forme d'héroïsation.

7 Cette riche étude, stimulante intellectuellement, s'appuie sur une fine reconstitution événementielle, servie par un style clair et appuyée par de nombreuses citations ; elle s'accompagne en annexe d'une indispensable chronologie et de notices biographiques illustrées.

Référence(s) :

Sophie VERGNES, *Les Frondeuses. Une révolte au féminin (1643-1661)*, Seyssel, Champ Vallon, 2013, 512 p.

Pour citer cet article

Référence électronique

Caroline Le Mao, « Sophie VERGNES, Les Frondeuses. Une révolte au féminin (1643-1661) », *Clio. Femmes, Genre, Histoire* [En ligne], 42 | 2015, mis en ligne le 13 janvier 2016, consulté le 17 mars 2016. URL : <http://clio.revues.org/12685>

Référence papier

Caroline Le Mao, « Sophie VERGNES, Les Frondeuses. Une révolte au féminin (1643-1661) », *Clio. Femmes, Genre, Histoire*, 42 | 2015, 306-306.

À propos de l'auteur

Caroline Le Mao
CEMMC – IUF
Université Bordeaux Montaigne

Droits d'auteur

Tous droits réservés